

Introduction

Les marchés financiers ont terminé le deuxième trimestre avec des perspectives incertaines. Alors que les marchés boursiers ont progressé grâce à l'accord conclu par le Congrès américain sur le plafond de la dette, ainsi que des signes d'affaiblissement de l'inflation et d'une hausse des actions technologiques, les indices à revenu fixe ont reculé en raison des attentes d'un resserrement continu des banques centrales.

La plupart des grandes économies ralentissent et l'inflation dans de nombreuses régions semble avoir atteint un sommet, mais les banques centrales demeurent agressives. La zone euro a connu une forte baisse des prêts bancaires et une croissance anémique, mais des pressions inflationnistes continuent. La croissance de la Chine a bondi immédiatement après la réouverture de l'économie à la suite de la pandémie, mais elle s'est essoufflé depuis. L'économie américaine s'affaiblit, mais au rythme d'un escargot, alors que le marché de l'emploi reste fort et que les ménages continuent de bénéficier des économies excédentaires accumulées pendant la pandémie. Bien que l'inflation aux États-Unis semble avoir commencé à s'affaiblir, certaines pressions demeurent et la Réserve fédérale américaine (Fed) restera probablement vigilante. Une forte hausse des immigrants sous-tend la croissance au Canada, obligeant la Banque du Canada à reprendre la hausse des taux après une brève pause.

L'indice Russell 1000 a augmenté de 6,4 % en dollars canadiens (CAD) au cours du trimestre, et l'indice MSCI Monde a augmenté de 4,5 % en CAD. L'indice composé S&P/TSX a affiché une hausse de 1,1 %. Toutefois, l'indice global Bloomberg Canada a chuté de 0,8 %.

Les perspectives demeurent troubles. Les marchés pourraient augmenter pour le reste de l'année si les banques centrales parviennent à négocier le champ minier de pressions inflationnistes inégales dans un marché de l'emploi solide.

La Réserve fédérale est confrontée à un acte d'équilibre consistant à maîtriser l'inflation principalement en raison de la croissance des salaires sans faire basculer l'économie dans une grave récession. De même, la Banque du Canada (BdC) vise à ramener l'inflation à son objectif privilégié de 2 %, tout en gardant à l'esprit que la hausse des taux peut nuire au consommateur fortement endetté. Les deux économies connaîtront probablement une récession au cours des 12 prochains mois, mais il est encore trop difficile de prévoir l'ampleur et la durée de celle-ci.

L'attention portera alors sur le moment où les banques centrales pourraient commencer à baisser les taux. Une récession aux États-Unis qui commencerait en 2024 serait probablement plus légère, car l'inflation aurait alors considérablement ralenti d'ici là, et la Réserve fédérale pourrait alors assouplir rapidement sa politique. Une récession aux États-Unis qui commencerait à la fin de 2023, tandis que l'inflation demeurerait supérieure à l'objectif fixé, entraînerait un rythme d'assouplissement plus lent. Au Canada, la BdC devra être consciente des lourdes charges de dette et du cycle de renouvellement des prêts hypothécaires et devrait commencer à assouplir sa politique dès qu'il y aura des signes tangibles d'un ralentissement de l'économie.

Un autre point de surveillance au cours du trimestre a été la force des noms

technologiques, stimulée par les résultats solides des grandes entreprises américaines comme Meta, et l'enthousiasme suscité par les technologies d'intelligence artificielle générative comme ChatGPT. On s'attend à ce que le lancement de solutions axées sur l'IA stimule la croissance de la productivité de la main-d'œuvre et les marges bénéficiaires. Le risque, cependant, est que l'enthousiasme suscité par les transformations potentielles que l'IA pourrait apporter ne déclenche une manie spéculative qui pourrait bouleverser les marchés.

La nature graduelle et inégale du ralentissement prévu aux États-Unis nous rend prudents quant aux perspectives du S&P 500. Toutefois, nous sommes positifs à l'égard des obligations d'État américaines, car le risque de récession et le sentiment contraire fournissent un soutien. Nous sommes neutres sur les actions canadiennes et des marchés émergents.

Perspectives des marchés

CYCLE ÉCONOMIQUE Perspectives de l'économie mondiale	VALORISATION Prix actuel des actifs	SENTIMENT Comportement des investisseurs
—	○	○
NÉGATIF	NEUTRE	NEUTRE
Malgré les prévisions déifiant actuellement les prévisions d'une récession en 2023, la politique monétaire restrictive et les indicateurs économiques avancés faibles indiquent un ralentissement à venir en 2024. L'inflation ne recule que lentement et les banques centrales n'ont pas encore fini de resserrer leur politique monétaire. Une récession au Canada est l'issue probable d'ici les 12 prochains mois.	Les valorisations des obligations d'État semblent de plus en plus attrayantes – les obligations américaines, britanniques et allemandes offrent une valeur raisonnable, tandis que les obligations japonaises sont toujours disponibles. Les actions sont mixtes, les États-Unis sont les plus chers, tandis que les régions non américaines sont neutres à légèrement coûteuses.	L'enthousiasme pour l'intelligence artificielle (IA) et la croissance économique résiliente a soutenu les actions à court terme, mais des vents contraires à long terme se forment.

Source: Investissements Russell. Au 30 juin 2023.

Facteurs de rendement du fonds

ASSET CLASS	IMPACT*	COMMENTARY
ACTIONS	-	Bien que sous-pondéré tactiquement en actions pour réduire le risque, ce qui a été un frein, le portefeuille détient une pondération plus élevée en actions que l'indice de référence, compte tenu de son parti pris stratégique qui a été positif au cours du trimestre. Cela a partiellement compensé ce positionnement de style, qui a été négativement affecté par une surpondération des titres à petite capitalisation. Une surpondération des marchés émergents, qui a été négative au cours du trimestre, a été un frein, tandis qu'une sous-pondération du Canada, qui a été à la traîne des indices américains et mondiaux, a été positive.
REVENU FIXE	-	La plus grande influence a été une surpondération des taux d'intérêt canadiens qui ont augmenté au cours de la période. La surpondération du crédit a finalement été un plus, mais la sous-pondération des obligations à haut rendement a réduit l'impact positif des positions de crédit. Une longue position dans le yen japonais a également nuí au rendement.
ACTIFS RÉELS	+/-	Les rendements des actifs réels cotés en bourse ont été négatifs au cours du trimestre malgré la reprise des actifs à risque, car des taux plus élevés ont eu un impact. Cela signifie que la surpondération des portefeuilles par rapport à l'indice de référence a nuí au rendement. Cependant, le rendement supérieur des fonds sous-jacents par rapport à leurs indices de référence d'actifs réels a contribué à compenser la surpondération, ce qui a eu un impact neutre.

Source : Investissements Russell, au 30 juin 2023 *La classe d'actifs a-t-elle augmenté ou diminué.

Portefeuille diversifié de revenu mensuel Investissements Russell



RÉPARTITION DE L'ACTIFS

	T2	T1
TITRES À REVENU FIXE	41,0 %	39,6 %
■ Obligations d'État	21,1 %	18,7 %
■ Obligations de qualité supérieure	10,9 %	10,7 %
■ Obligations liées à l'inflation	0,2 %	0,2 %
■ Obligations à haut rendement	2,5 %	3,2 %
■ Obligations convertibles	1,9 %	1,7 %
■ Obligations des marchés émergents	1,7 %	1,6 %
■ Securitized Credit	2,7 %	3,5 %
ACTIONS	43,4 %	45,3 %
■ Actions canadiennes	10,6 %	11,4 %
■ Actions américaines	15,9 %	16,5 %
■ Actions EMEA	8,7 %	9,0 %
■ Actions de l'Asie-Pacifique	4,0 %	4,1 %
■ Actions des marchés émergents	4,3 %	4,3 %
ACTIFS RÉELS	8,7 %	8,7 %
■ Infrastructures cotées en bourse	4,0 %	4,0 %
■ Immobilier coté en bourse	4,8 %	4,7 %
■ Marchandises	0,0 %	0,0 %
LIQUIDITÉ	6,9 %	6,4 %

CARACTÉRISTIQUES DU REVENU FIXE

Taux de rendement à l'échéance ¹	5,23 %
Pire rendement ²	5,23 %
Durée effective ³	6,84 ans

Mises à jour du fonds - Au cours du trimestre, des fonds ont été retirés de la Réserve de dividendes canadiens, mettant fin à une surpondération, et transférés sur les marchés monétaires. Les perspectives pour le Canada sont celles d'une croissance plus faible après le cycle de resserrement brutal des banques centrales et une conviction plus faible a été exprimée quant au maintien de la surpondération. Qui plus est, les probabilités de récession restant élevées et les actions ayant connu un trimestre solide, le portefeuille a cherché à réduire le risque. Étant donné que les rendements en espèces sont beaucoup plus élevés qu'ils ne l'ont été depuis longtemps, une allocation aux équivalents en espèces était intéressante pour atteindre l'objectif. Dans un thème similaire, l'allocation aux titres à revenu fixe sans contrainte a été réduite et transférée dans les titres à revenu fixe de base. Cela a augmenté la durée du portefeuille, en profitant de rendements plus élevés et d'une sensibilité réduite au crédit.

Alors que les rendements ont été plus élevés, la durée des portefeuilles a également augmenté, les portefeuilles sous-jacents ayant vu leur durée augmenter, reflétant davantage une vision plus positive des taux d'intérêt qui semblent attrayants aux niveaux actuels. Au sein des actions, le portefeuille a vu les bêta des fonds sous-jacents chuter légèrement en tant que positionnement actif, car un peu plus conservateur au milieu de la reprise.

Positionnement et perspectives - Les portefeuilles continuent de fonctionner à un bêta inférieur à 1 par rapport aux attentes selon lesquelles une récession demeure le résultat le plus probable, malgré le fait que cela pourrait prendre plus de temps que prévu et que l'opinion consensuelle s'est éloignée d'une certaine récession. Nous

pensons que les effets tardifs du resserrement important des banques centrales sont encore à venir, tout comme l'épuisement continu des économies accumulées lors des mesures de relance liées à la pandémie. De plus, bien que certains aspects de l'économie comme le marché du travail et les services puissent faire preuve de résilience, d'autres se sont détériorés de manière significative. Le secteur manufacturier, par exemple, demeure très faible. Le plus récent rapport de l'ISM de juin a montré tous les sous-composants du sondage en territoire de contraction, ce qui n'est généralement observé que pendant une récession. De plus, alors que l'on s'était attendu à ce que les cycles de hausse de taux soient terminés, les banques centrales ont recommencé à se resserrer. Par conséquent, le portefeuille demeure sous-pondéré en fonction de son positionnement stratégique en matière de risque.

Le bêta réduit du portefeuille provient à la fois des positions tactiques par rapport aux allocations stratégiques et du positionnement des fonds sous-jacents détenus par les portefeuilles. D'un point de vue tactique, les portefeuilles sous-pondèrent les titres à revenu fixe à haut risque afin d'augmenter la pondération des titres de base. Cela vise à réduire l'exposition au crédit tout en augmentant la durée, qui s'est récemment allongée par rapport à l'indice de référence. Les rendements semblent attrayants par rapport aux niveaux absolus, et le rendement de la durée de détention semble asymétrique par rapport aux niveaux actuels, avec un potentiel de hausse élevé si l'économie subit une récession. Du côté des actions, une réduction tactique des positions ainsi qu'un certain positionnement conservateur des fonds sous-jacents contribuent également à réduire le bêta du portefeuille.

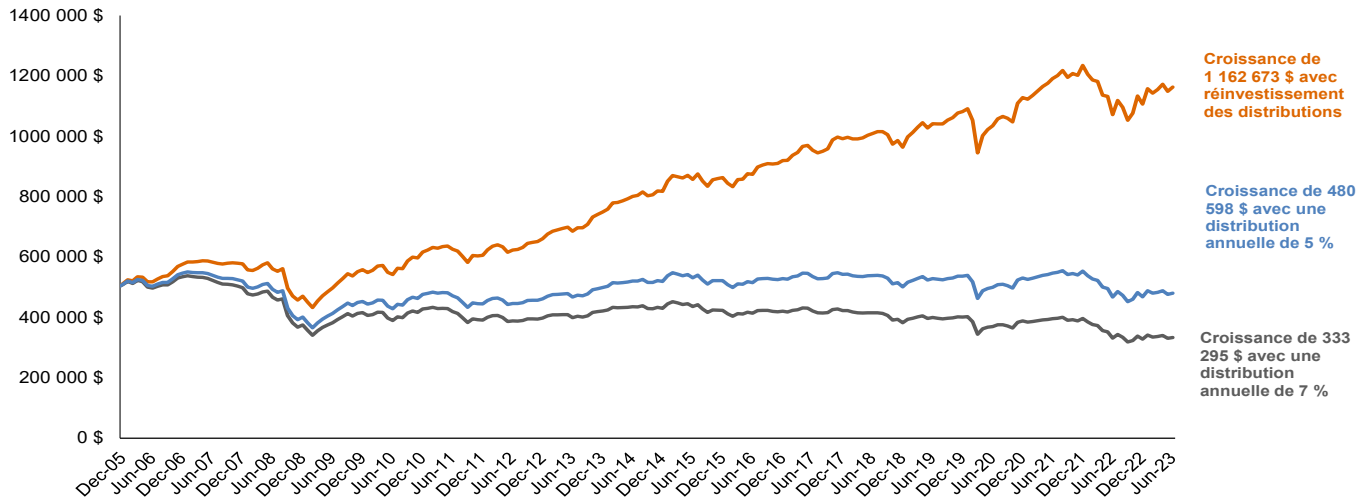
Source : Investissements Russell, au 30 juin 2023. Les indices ne sont pas gérés et il est impossible d'y investir directement. Les commentaires sur les actions traitent de l'incidence sur le rendement du fonds et ne constituent pas une offre, une sollicitation ou une recommandation d'achat ou de vente d'une action. Les rendements passés peuvent ne pas se reproduire.

1. Le taux de rendement à l'échéance est le taux de rendement prévu d'une obligation si elle est conservée jusqu'à son échéance, en fonction de son prix actuel sur le marché. Il ne s'agit pas d'une mesure du taux de rendement historique ni du revenu reçu par un investisseur. Les frais de gestion, les charges et les taxes ne sont pas compris dans le calcul.
2. Le pire rendement est le rendement potentiel le plus faible que l'on peut tirer d'une obligation sans que l'émetteur fasse défaut. La mesure sert à évaluer le pire scénario de rendement afin d'aider les investisseurs à gérer les risques et de garantir que les exigences en matière de revenu demeurent satisfaites.
3. La durée effective est le nombre d'années nécessaires pour recouvrer le coût réel d'une obligation à partir de sa date d'achat. Elle permet de mesurer la sensibilité de l'obligation à l'évolution des taux d'intérêt.

* Le bêta est une mesure de la volatilité d'un titre ou d'un portefeuille d'actions par rapport à l'ensemble du marché. Une valeur bêta de 1,0 indique que le cours est fortement corrélé au marché, alors qu'une valeur bêta inférieure ou supérieure à 1,0 indique sa corrélation relative aux mouvements du marché.

Portefeuille diversifié de revenu mensuel Investissements Russell (Série F-7)

Croissance de 500 000 \$ - Depuis la création jusqu'au 30 juin 2023

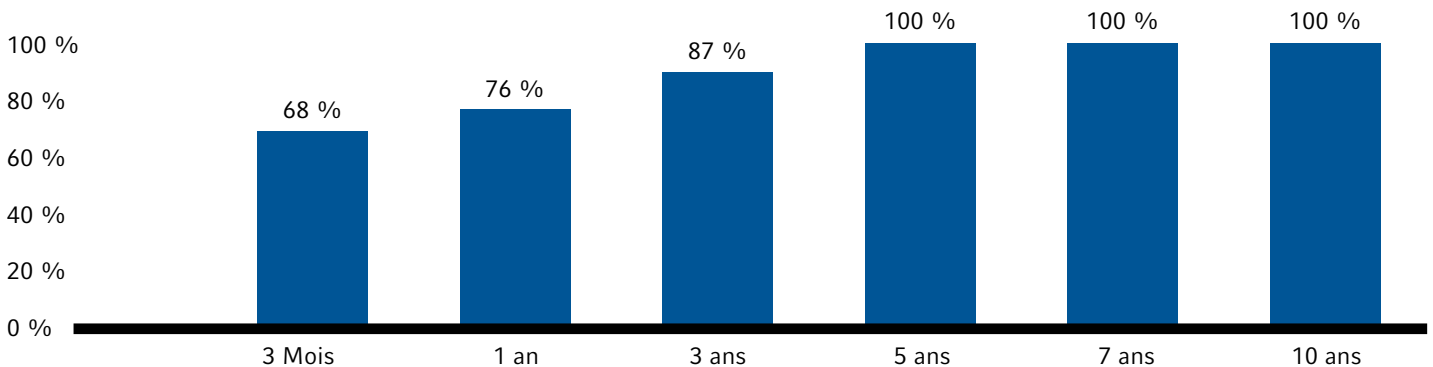


Retraits annuels

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	Total
Option de 5 %	23 086 \$	24 941 \$	25 949 \$	26 086 \$	26 440 \$	27 141 \$	25 066 \$	26 833 \$	26 530 \$	27 658 \$	11 715 \$	441 075 \$
Option de 7 %	27 861 \$	29 506 \$	30 093 \$	29 648 \$	29 432 \$	29 604 \$	26 768 \$	28 099 \$	27 177 \$	27 765 \$	11 486 \$	520 959 \$

Les résultats ci-dessus montrent la croissance d'un investissement initial de 500 000 \$ effectué dans le Fonds de revenu prudent Investissements Russell le 1er décembre 2005 avec toutes les distributions réinvesties et avec des retraits annuels de 5 % et 7 %. Les retraits sont effectués mensuellement et sont sur la base des valeurs marchandes à la fin de l'année précédente. Toutes les distributions versées par le fonds sont supposées être réinvesties. Les résultats ci-dessus aussi indiquent les montants qui seraient retirés sur une base d'année civile. 2011 n'est pas une année civile complète, elle ne représente que le mois de décembre. Performance est net des frais de gestion et des charges d'exploitation. La Série F7 est un programme de services sur honoraires et, par conséquent, n'inclut pas les honoraires payés par l'investisseur au courtier. Source : Investissements Russell/ConfluenceSource : Investissements Russell / Confluence.

% de fois où les rendements du Portefeuille diversifié de revenu mensuel Investissements Russell étaient positifs



	PÉRIODE MOBILE					
	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	7 ans	10 ans
Rendements moyens	1,3 %	5,1 %	5,1 %	5,8 %	6,1 %	6,1 %

Les périodes mobiles s'entendent des flux de rendements continus dégagés au cours des périodes indiquées jusqu'à la date de création du fonds. Par exemple, la barre d'un an représente tous les rendements générés sur une période d'un an tout au long de l'histoire du portefeuille (du 31 août 2018 au 31 août 2019/ du 31 juillet 2018 au 31 juillet 2019/du 30 juin 2018 au 30 juin 2019, etc.). La moyenne correspond à la moyenne de tous les rendements sur un an depuis sa création. Des calculs similaires ont été utilisés pour chaque période illustrée. Date de création : 1er novembre 2005

Rendement (%) au 30 juin 2023

	3 mois	YTD	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Portefeuille diversifié de revenu mensuel Investissements Russell (Série F-7)	0,69	5,08	8,49	3,97	2,87	5,42	5,02
Indice de référence	1,37	6,07	10,23	4,67	4,85	6,79	5,82

Les rendements indiqués sont ceux de la Série F. La Série F est un programme de services sur honoraires. Par conséquent, les rendements indiqués n'incluent pas les honoraires payés par l'investisseur au courtier, lesquels auraient réduit les rendements. À l'heure actuelle, l'indice de référence du Portefeuille diversifié de revenu mensuel Investissements Russell est un indice mixte constitué à 15 % de l'indice composé plafonné S&P/TSX, à 10 % de l'indice MSCI ACWI ex-Canada, à 23 % de l'indice MSCI World ex Canada, à 4 % de l'indice S&P Global Listed Infrastructure, à 3,5 % de l'indice FTSE EPRA NAREIT Developed Real Estate, à 2 % de l'indice Bloomberg Canada Aggregate 1-5 Years Index CAD Hedged, à 33 % de l'indice Bloomberg Canada Aggregate (CAD) Index, à 3,5 % de l'indice ICE BofA Merrill Lynch Global High Yield Index, à 3,5 % de l'indice ICE BofA Merrill Lynch Global High Yield Bond Index Hedged (CAD), à 1,25 % de l'indice JP Morgan EMBI Global Diversified et à 1,25 % de l'indice JP Morgan EMBI Global Diversified Index Hedged (CAD). Les indices ne sont pas gérés et il est impossible d'y investir directement. Les rendements passés peuvent ne pas se reproduire. Création : 1er novembre 2005

Codes des Fonds (FRC)

	Fiducie	Catégorie
B (frais d'achat)	N/A	2079
B-5	550	2069
B-7	701	2066
F (sur honoraires)	N/A	2084
F-5	555	2064
F-7	777	2065
O	704	5006
O-7	804	2085

Pour d'autres codes de fonds,

visitez www.russellinvestments.com/ca/fr/codedesfonds

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Les placements dans les fonds communs peuvent faire l'objet de commissions, de commissions de suivi, de frais de gestion et d'autres charges. Avant d'investir, veuillez lire le prospectus. Les taux de rendement présentés font référence à des rendements totaux composés annualisés historiques, y compris la fluctuation de la valeur des actions ou des parts et le réinvestissement de l'ensemble des dividendes ou des distributions, et ne tiennent pas compte des frais d'acquisition, de rachat et distribution ni des frais optionnels ni des impôts sur le revenu payables par un porteur de titres qui auraient pour effet de réduire les rendements. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et les rendements passés peuvent ne pas se reproduire.

Aucune partie du contenu de cette publication ne constitue des conseils juridiques, fiscaux, sur les titres ou de placement. Il ne s'agit pas non plus d'une opinion concernant la pertinence d'un placement ni une sollicitation de quelque type que ce soit. Ces renseignements doivent être utilisés tels quels. Investissements Russell Canada Limitée ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie à l'égard de ces renseignements.

La diversification ne garantit pas un profit et ne protège pas contre les pertes en cas de repli boursier.

Ce document peut renfermer des énoncés prospectifs. Il s'agit d'énoncés de nature prévisionnelle qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui incluent des termes comme « prévoit », « anticipe », « croit » ou des expressions négatives de ces termes. Tout énoncé portant sur les stratégies, les perspectives ou les rendements futurs ainsi que sur l'avenir possible d'un fonds constitue également un énoncé prospectif. Les énoncés prospectifs sont basés sur des prévisions et projections actuelles à l'égard d'événements futurs, et sont assujettis, notamment, à des risques, des incertitudes, des hypothèses et des facteurs économiques qui pourraient amener les résultats ou événements réels à différer considérablement des attentes courantes. Nous vous recommandons d'envisager attentivement tous ces facteurs avant de prendre une décision de placement et d'éviter de trop vous fier aux déclarations prospectives. Investissements Russell n'a aucune intention spécifique de mettre à jour une déclaration prospective à la suite de nouvelles informations, d'événements futurs ou d'autres raisons.

Comme pour tous les fonds communs de placement, l'investissement dans ce fonds comporte des risques qui peuvent le rendre inadéquat pour vous, selon vos objectifs de placement et votre tolérance au risque. Si le fonds n'obtient pas les rendements escomptés, vous pourriez perdre une partie ou la totalité du capital investi. Veuillez lire le prospectus de ce fonds pour obtenir une description détaillée des risques associés à cet investissement.

Investissements Russell est le nom commercial d'un groupe d'entreprises dotées d'une administration commune, incluant Investissements Russell Canada Limitée.

La propriété d'Investissements Russell se compose comme suit : une participation majoritaire de fonds gérés par TA Associates et une participation minoritaire de fonds gérés par Reverence Capital Partners. Certains des employés d'Investissements Russell ainsi que Hamilton Lane, LLC détiennent également des participations minoritaires sans contrôle.

Droits d'auteur © Investissements Russell Canada Limitée 2023. Tous droits réservés.

Frank Russell Company est le titulaire des marques de commerce Russell contenues aux présentes et de tous les droits de marque liés aux marques commerciales Russell, et autorise les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell à les utiliser sous licence. Les membres du groupe d'entreprises Investissements Russell ne sont en aucune façon affiliés à Frank Russell Company ni à toute autre entité exploitée sous la marque « FTSE RUSSELL ».

Date de la première publication : juillet 2023 RETAIL-03587 [EXP-10-2023]

russellinvestments.com/ca/fr